

ID: 3097

Catégorie: FLM

Nombre de mots: 798

Vérités camouflées

La fausse nouvelle est un caméléon. Bien sûr, elle n'est ni couverte d'écailles ni originaire des forêts africaines. Elle préfère rôder à la télévision, dans certains journaux et, par-dessus tout, sur les médias sociaux. Dissimulée entre l'actualité et les faits divers, son aspect trompeur prend facilement au piège. Comme le lézard changeant d'apparence dans la nature pour courtiser les femelles, la fausse nouvelle s'adapte continuellement afin d'attirer l'attention et de séduire l'œil humain. Puis, tandis que le petit reptile sait projeter sa langue protractile à plus de 20 km/h pour saisir une proie, un canular accrocheur se propage autour du globe plus rapidement encore, en quelques instants seulement. Enfin, si le caméléon s'avère un prédateur redoutable pour les insectes, la fausse nouvelle est plus sournoise encore. Elle est un parasite s'attaquant sans relâche à l'esprit humain et aux fondements de la démocratie.

La multiplication des fausses nouvelles entraîne avant tout chez moi une vigilance accrue quant à la qualité des sources desquelles je tire de l'information. Il va sans dire qu'un article du New York Times ou de l'Agence France-Presse ne peut être comparé à la publication d'un internaute anonyme sur un blogue. En effet, le travail rigoureux de journalistes qualifiés assure la véracité de l'information publiée par les institutions reconnues. À l'inverse, les propos partagés sur des forums douteux ne sont ni filtrés, ni modérés; ils sont bien plus propices à la prolifération de fausses nouvelles. En outre, dans ma quête éternelle de faits véridiques, je me tiens loin de Twitter, de Facebook et de leurs analogues. À l'origine de simples plateformes de divertissement, celles-ci se sont récemment métamorphosées en vecteurs de transmission de fausses nouvelles. Les partages successifs d'opinions polarisées et de faits alternatifs y évoluent rapidement en un tourbillon déstabilisant d'informations mensongères. Quoi répondre à tous ceux qui, sur les médias sociaux, soutiennent que la pandémie actuelle n'est qu'un complot, sinon que la désinformation est un virus fort contagieux ?

Bien que ni le couvre-visage ni le désinfectant à mains ne parviennent à freiner les fausses nouvelles, un esprit critique aiguisé peut ralentir leur propagation. Face à un document dont la fiabilité me semble incertaine, je fais preuve de jugement et de scepticisme. J'évite d'abord de me laisser influencer par la notoriété d'un article afin d'en tirer des conclusions quant à sa crédibilité; dans la riche langue de l'information, popularité ne rime pas indubitablement avec véracité. Effectivement, des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology ont récemment démontré que les fausses nouvelles sont 70 % plus susceptibles d'être partagées sur Twitter que les vraies informations. Si les titres scandaleux et la propagande ont toujours existé, les réseaux sociaux permettent leur distribution presque instantanée. Tandis que les propos des charlatans du siècle dernier, publiés aux dernières pages d'obscurs magazines, étaient vite oubliés, les déclarations tout aussi dérisoires d'escrocs modernes sur les plateformes numériques retiennent à coup sûr l'attention.

Finalement, je me méfie de plus en plus des points de vue radicaux qui découlent de la prolifération des fausses nouvelles. Les auteurs de faits alternatifs, qui cherchent à s'enrichir grâce à leurs activités, ont

par surcroît une visée plus sombre encore. À travers manipulations et distorsions successives de l'information, ils parviennent à transmettre des points de vue hautement polarisés, forgeant par le fait même les opinions de leurs lecteurs. En effet, les événements d'actualité sont de plus en plus abordés sous un angle fortement politisé. Les attentats terroristes, par exemple, endeuillent plusieurs familles, mais attisent également un féroce débat sur l'immigration. La pandémie actuelle, quant à elle, soulève de nombreuses questions politiques et économiques en plus des enjeux humains. Face à ce phénomène, je préfère m'en tenir aux simples faits et me positionner moi-même par rapport à une situation controversée. En principe, la quête d'une telle objectivité est honorable. Il demeure cependant difficile de rencontrer un point de vue complètement neutre en naviguant dans la sphère médiatique. Les algorithmes des moteurs de recherche détectent aisément les penchants de leurs utilisateurs et proposent des articles qui correspondent à leurs opinions. Par conséquent, conservateurs et libéraux se font de plus en plus radicaux dans leurs prises de position : notre démocratie s'en voit affaiblie.

Malheureusement, certaines espèces rares de caméléons sont aujourd'hui en voie de disparition. La fausse nouvelle, dont les caractéristiques s'apparentent si étroitement à celles du reptile capable de changer sa couleur, connaît un sort tout autre. Son essor remarquable au cours des dernières années laisse croire qu'aucun danger imminent à sa prolifération n'est à craindre. Avec l'avènement de la révolution numérique, elle se transmet plus rapidement que jamais, repoussant les limites de la pensée critique et polarisant les discours politiques. Seuls un retour aux sources d'informations renommées, un jugement aiguisé ainsi qu'une goutte de bon sens généralisé parviendront à déloger la fausse nouvelle de la tribune qu'elle occupe.